

Au Népal, une révolte sociale embrase la capitale

Semaine du 08/09 au 14/09

Politeia
DECRYPTE

By

La Ruche

Les faits

📅 Quand ? Les 8 et 9 septembre 2025

👤 Qui ? Le peuple népalais

📍 Où ? Dans les rues de la capitale, Katmandou

❓ Pourquoi ? Faire tomber le gouvernement de KP Sharma Oli pour obtenir de meilleures conditions de vie

Contexte

➡ Le Népal est une république parlementaire de type fédéral depuis l'abolition de la monarchie en 2008.

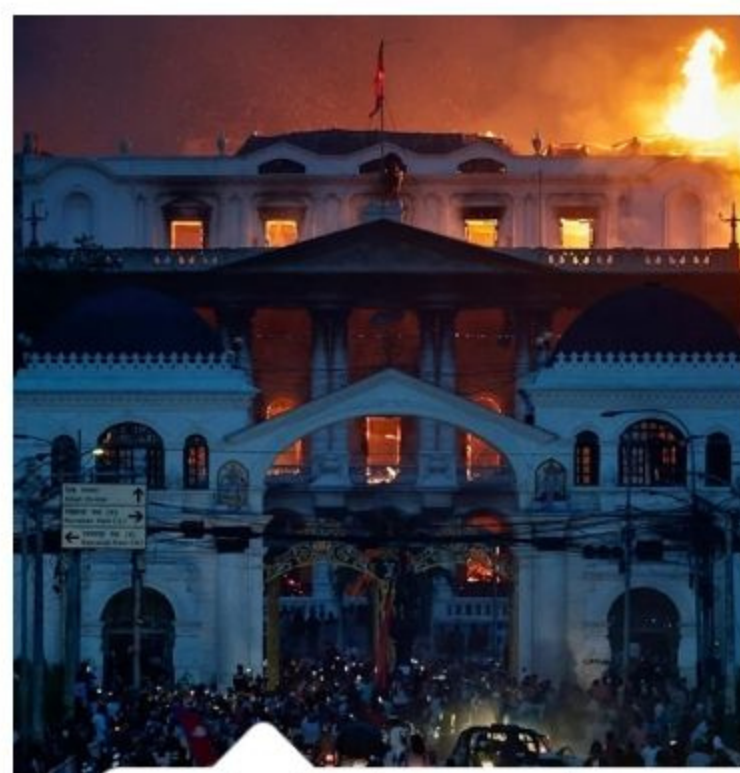
➡ Cependant, le pays n'a connu depuis cette date que l'instabilité politique et l'élargissement d'un fossé entre le peuple et les élites.

➡ Le 4 septembre, le blocage de 26 réseaux sociaux a été la goutte de trop, d'autant plus que de nombreux Népalais en ont besoin pour rester en contact avec leurs proches expatriés en Inde ou au Moyen-Orient.

➡ En réaction, les Népalais se sont révoltés. La capitale et ses places politiques se sont embrasées le lundi 8 septembre.

➡ L'armée a repris le contrôle de Katmandou, encore fumante, le mercredi 10 septembre.

➡ Les derniers bilans font état de 72 morts et plusieurs centaines de blessés.



Le Parlement de Katmandou, en flammes





Une révolte entre les mains de la jeunesse ?

→ La génération Z, a pris les commandes des révoltes en se mobilisant en masse dans les rues de Katmandou. Ils ont crié dans la rue leur mécontentement face au chômage (la jeunesse népalaise est de loin la tranche d'âge la plus impactée avec un taux de 20,8% pour les 15-24 ans, soit le double de la moyenne nationale), à la corruption, au néoptisme ou encore à l'extrême pauvreté.

→ Symboliquement, cette jeunesse a enflammé les symboles traditionnels du pouvoir, brûlant le Parlement ou s'en prenant aux leaders politiques.

→ Des milliers de jeunes se sont réunis sur la plateforme Discord pour débattre, organiser des réunions publiques et même élire une Première ministre par intérim. L'ancienne cheffe de la Cour Suprême, Sushila Karki, sans affinité avec les élites précédemment au pouvoir, a été élue. Elle est la première femme à occuper cette position au Népal.



La "Gen Z" en première ligne dans les émeutes

Quel avenir pour le Népal ?

→ Sushila Karki, s'est engagée dimanche 14 septembre à ne rester en poste que six mois, des élections législatives étant prévues le 5 mars 2026.

→ Les couvre-feux qui avaient été instaurés ont été petit à petit allégés pour un retour à la normale le plus rapidement possible, bien que dans une capitale très endommagée.

→ La difficulté majeure pour le gouvernement de transition sera d'opérer des changements sociétaux sans compromettre les politiques des deux géants qui l'entourent, l'Inde et la Chine.



Sushila Karki, Première Ministre par intérim

Le Monde

Sources : *Le Figaro*

Libération

Le Courrier International

Par Faustin Clemot

